

Projet de conservation du Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) dans le canton de Genève

Rapport 2014

Réalisé par :



Avec le soutien de :



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE



NATURE
&
DECOUVERTES

Direction générale de
la nature et du
paysage (DGNP)

Genève, le 1er décembre 2014

Auteur : Claude Ruchet, chemin du Rebiolon 11, CH-1283 Dardagny
claude.ruchet@gobg.ch, +41 79 631 35 90

Relecture : Christian Huber

Résumé

Après les trois nidifications de l'année 2013, en 2014 grâce à l'augmentation de l'offre en cavité et à des prospections ciblées, douze nidifications ont pu être prouvées à l'ouest du canton.

Introduction

Le Torcol fourmilier est une espèce très discrète en période de nidification. Mâles et femelles chantent dès leur arrivée sur un site de nidification. Une fois les couples formés et la nidification commencée, l'espèce est très difficile à observer. Elle peut se manifester à nouveau à la fin de la première nichée. Il est donc difficile de prouver la nidification.

A Genève, les dernières nidifications certaines datent de 1994, 1995, 1996 et 2005. Ensuite, aucune jusqu'en 2011 où un couple a niché en Champagne. En 2013, première année de suivi de l'espèce, six nidifications avaient été trouvées.

Méthodes

Durant l'hiver 2013-2014, grâce au soutien du Canton de Genève et de la fondation *Nature & Découverte*, 80 nichoirs supplémentaires ont été installés portant le total à 140. Cela a permis d'étendre la zone d'étude principalement à l'ouest du canton.

L'espèce ayant l'habitude de visiter et de changer de cavité au début ou entre deux nidifications, les nichoirs ont été installés par groupes d'au minimum deux.

Les nichoirs ont été contrôlés deux à trois fois durant la période de nidification (mai, juin et juillet) et l'occupation de ceux-ci notée. Lors du dernier contrôle, les nichoirs vides ont été nettoyés. Les autres le seront durant l'hiver 2014-2015.

Au printemps, les sites propices à l'espèce ont été parcourus afin de localiser les chanteurs. Lors de l'été, ils l'ont été à nouveau afin de confirmer les territoires. Sur certains sites, la repasse a été utilisée et s'est avérée très efficace.

Résultats et discussion

Population nicheuse

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Km2 occupés	9	6	5	20	31	22
Nombre de territoires	9	7	7	21	29	34
Dont certains	0	0	1	3	6	11
Dont probables	1	1	0	1	4	5
Dont possibles	8	6	6	17	19	18
Nidifications certaines	0	0	1	3	6	12
Sites de reproduction						
Cavités naturelles	0	0	1	1	0	5
Nicoir à torcol	0	0	0	0	2	5
Cavité inconnue	0	0	0	2	4	2

Sur le rapport 2013, le nombre de nicheurs était incorrect, il manquait les nicheurs en Champagne. Ceux-ci ont été rajouté dans ce rapport.

Les territoires sont calculés à partir des données récoltées sur ornitho.ch du 1^{er} mai au 31 juillet selon les principes de l'atlas.

La forte augmentation du nombre de territoires depuis trois ans est certainement liée aux prospections ciblées. Par contre, il est sensiblement équivalent aux résultats du dernier Atlas cantonal datant de 1999-2001.

Le nombre de nidification certaine est en forte augmentation car un effort particulier a été entrepris en juin et juillet afin de confirmer les territoires. Les années précédentes les chanteurs entendus en début de saison étaient souvent considérés comme des migrants en escale. Pour de nombreux individus c'était probablement une erreur.

L'espèce est quasiment absente entre Arve et Lac où seulement deux chanteurs y ont été entendus.

Sites de nidification

Satigny, Chouilly

Découverte d'un nid dans une cavité de pic dans un poirier situé dans un vieux verger. Les adultes nourrissaient.

Satigny, Nant du Châtelet

Découverte d'un nid dans une cavité de pic creusée dans un arbre mort en bordure de forêt. Les adultes nourrissaient. L'espèce avait déjà niché à proximité en 2013.

Dardagny, Pré de l'Allondon

L'espèce a utilisé un nicoir. Lors du deuxième contrôle, sept poussins y ont été observés.

Russin, Teppes du Biolay

Découverte du nid avec des jeunes dans une cavité de pic dans un arbre mort.

Cartigny, Moulin-de-Vert

Découverte du nid avec des jeunes dans une cavité de pic dans un arbre mort. Après la fin de la nidification, la branche a cassé, la cavité n'est donc plus utilisable.

Avusy et Laconnex, Champagne

Trois couples ont niché (B. Lugin comm. pers.). Il est probable que l'un d'eux ait utilisé un pylône électrique en béton comme c'était le cas en 2012.

Soral, La Feuillée

L'espèce a utilisé un nichoir.

Il est à noter que les branches camouflant le nichoir ont été cassées durant la nidification. Cet acte est probablement le fait d'un des nombreux photographes fréquentant le site.

De plus un feu de broussaille s'est déclaré sur la parcelle, heureusement lorsque la nidification était terminée.

Bernex, Le Signal

Deux couples étaient présents sur ce site.

Le premier couple a effectué une première nichée dans un nichoir puis une seconde dans un autre nichoir situé à proximité.

Le second couple a pondu dans un autre nichoir sans donner suite.

Occupation des nichoirs

	2012	2013	2014
Nombre de nichoirs	3	60	140
Nichoirs occupés	2 (66%)	40 (66%)	101 (72%)
Torcol fourmilier	-	1 (1.7%)	5 (3.6%)
Mésange charbonnière	1 (33%)	18 (30%)	43 (31%)
Mésange bleue	1 (33%)	14 (23%)	14 (10%)
Mésange indéterminée	-	7 (12%)	38 (27%)
Rougequeue à front blanc			1 (0.7%)

Le torcol a utilisé uniquement les nouveaux nichoirs en béton de bois de la marque Schwegler (modèle 3SV) et pas ceux en bois installés l'an passé. Nous nous posons la question sur l'efficacité des nichoirs en bois. Sur les parcelles (Moulin-de-Vert et aux Teppes par ex.) où il n'y a que des nichoirs en bois, il conviendrait d'effectuer un mélange avec ceux en béton de bois.

Le rougequeue à front blanc a utilisé un nichoir en bois dont le trou d'envol avait été agrandi par un pic. Il a tenté deux nidifications qui ont échoué suite à la prédation des œufs par ce même pic.

Conclusion

Il est réjouissant de voir que les torcols sont bien plus présents que ce que l'on imaginait à Genève. En 2015, le projet continuera sur la même lancée. Quelques déplacements de nichoirs seront effectués durant l'hiver 2014/2015. Au printemps, les sites de nidifications connus seront parcourus afin de contacter les chanteurs. En été, ils seront à nouveau vérifiés afin de trouver les nids. Malheureusement nous n'avons actuellement pas les ressources nécessaires pour effectuer des prospections à l'est du canton. Si des personnes sont motivées à rejoindre le projet, il suffit de contacter l'auteur.

Remerciements

Nos remerciements s'adressent à la Direction générale de la nature et du paysage (DGNP) et à la fondation *Nature et Découverte* pour leur soutien ainsi qu'à André Bossus, Bastien Guibert, Isabelle Hoffmann, Christian Huber, Bernard Lugrin, Yves Menétrey, Bram Piot, Monique Sandoz et Cyril Schönbächler pour leur participation au projet, à toutes les personnes qui ont signalé leurs observations de torcol et aux propriétaires qui ont autorisé la pose de nichoirs sur leurs terrains.

Torcol fourmilier Genève 2014

